

Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 13

1 Corinthiens 3 et 4, Réponse de Paul au communiqué oral de la maison de Chloé

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 13, la réponse de Paul au communiqué oral de la maison de Chloé, 1 Corinthiens 3 et 4.

Eh bien, rejoignez-moi alors que nous poursuivons notre voyage à travers 1 Corinthiens. Nous sommes au bloc-notes numéro 7, et nous y sommes ; je vais commencer par la page 57 pour réviser et nous conduire jusqu'à la page 58 jusqu'à la fin de ce chapitre.

Nous avons des questions très importantes à discuter au fur et à mesure que nous poursuivons notre lecture des chapitres 1 à 4, en particulier maintenant au chapitre 2, et cela nous prendra peut-être un peu plus de temps que ce qui semble approprié pour ces chapitres. Nous pourrions bien sûr mettre une éternité à parcourir le livre de 1 Corinthiens, mais Paul expose des questions très importantes concernant son autorité et la nature de l'évangile qui en découle, en particulier au chapitre 2, et je vais passer du temps avec vous à ce sujet. Je veux donc m'assurer que vous resterez ici pour ce voyage à travers 1 Corinthiens.

J'ai aussi pensé à ce qui se passerait si nous étions dans une salle de classe normale et que j'entrais dans la salle pour enseigner. J'ai toujours eu l'habitude de commencer les cours par une prière, généralement avec quelqu'un de la classe ou moi-même. C'est un peu différent en ligne à cet égard.

Je ne considère pas la prière comme une superstition, c'est-à-dire que si nous prions, tout ira mieux que si nous ne le faisons pas. Je prie toujours lorsque je prépare ces conférences. Je suis sûr que vous priez lorsque vous les écoutez et faites vos propres recherches, et je pense que c'est le modèle que nous suivrons à mesure que nous avancerons.

Nous partirons du principe, et je pense que c'est juste, que nous baignons notre travail dans la prière. La prière n'est pas un raccourci pour le dur travail d'interprétation, mais il est évidemment important que nous nous inclinions devant Dieu et que nous admettions que nous sommes des créatures imparfaites et que nous avons besoin de Dieu pour nous aider à nous concentrer, pour nous aider à nous en tenir à la tâche qu'il nous a confiée et pour nous permettre d'y parvenir. La Bible nous assure qu'il le fait, même si elle ne l'explique pas toujours exactement comme nous le souhaiterions.

Alors, passons à la page 57, et nous sommes au point B au milieu de la page. Paul évalue le problème de la division, dont la famille de Chloé a rapporté qu'il existait dans l'église de Corinthe. Je ne pense pas avoir besoin de répéter le fait que ce problème de division est expliqué, comme nous l'avons traité dans la dernière leçon, comme un problème de compétitivité entre l'enseignant et les élèves, entre un enseignant faisant autorité et une communauté.

Ils traitaient les choses avec compétitivité et loyauté envers certains enseignants qui créaient des divisions parce qu'ils agissaient de manière séculière, selon 1 Corinthiens 3. Et Paul intervient et s'occupe de cela. Je le décris ici un peu différemment pour suivre ce que je pense être la logique de ce passage. Tout d'abord, alors qu'il évalue ce problème et évalue le problème de la division, il souligne qu'il s'agissait d'une sagesse pseudo-humaine.

Nous vous avons expliqué, et j'espère que vous avez peut-être pu lire certains des textes de Bruce Winter sur ce que cela signifie. Il s'agit d'une approche de la compréhension qui faisait partie de la Corinthe romaine et qui a elle-même créé des divisions en raison de la concurrence entre différentes opinions. Il aborde la question de l'orgueil humain de 26 à 31.

Les Corinthiens doivent se rappeler qu'ils n'étaient pas si haut placés et puissants lorsqu'ils se sont convertis, même s'il y avait des gens puissants et probablement riches qui étaient impliqués dans cette première église de Corinthe, mais la plupart d'entre eux n'étaient pas dans cette catégorie. Et même ceux qui l'étaient se rappellent que ce n'est pas par la force ni par la puissance, mais par la grâce de Dieu et l'Esprit de Dieu que la vérité avance. La troisième chose à la page 58 est que les attitudes divisées n'ont pas permis d'évaluer correctement le ministère originel de Paul auprès des Corinthiens.

Ils pensaient qu'il n'était pas très en vue lorsqu'il venait à eux parce qu'il n'était pas venu à eux avec le statut social de Corinthe romaine et les attentes d'un enseignant qu'ils avaient dans leur culture. Il semblait faible, mais dans sa faiblesse se trouvait sa force. Et Paul le leur rappelle au chapitre 2, versets 1 à 5. Ensuite, le quatrième point du traitement de ces divisions, au milieu de la page 58, est la division, qui résulte d'un manque d'appréciation de la source et de l'autorité du message de Paul.

Or, pour moi, les versets 26 à 16 sont au cœur de la réponse de Paul à la résistance des Corinthiens. Ils repoussaient Paul. Nous regardons en arrière et nous vénérons Paul comme un apôtre, mais pour eux, Paul était un contemporain, et parce qu'il ne s'est pas revêtu des structures sociales qu'ils voulaient, ils ne le considéraient pas aussi haut que nous, rétrospectivement.

Et ils ne faisaient que repousser Paul, ils n'étaient pas d'accord avec lui et ils ne lui accordaient pas le respect qu'il méritait en tant qu'apôtre. Ils disaient à Paul : « Qu'est-ce qui te fait penser que tu as la bonne vision de tout ce nouveau message sur le christianisme ? Qu'est-ce qui te rend tellement meilleur que le reste d'entre nous ? » Talbot fait ici passer Paul pour un enseignant méditerranéen, et Paul, dans les versets 26 à 16, comme nous le verrons bientôt, avait une dimension ésotérique dans son enseignement. Mais Paul n'était pas l'enseignant du statut social romain que ces gens voulaient.

Il s'appuyait sur la révélation divine. Dieu avait révélé la vérité. Paul partageait cette vérité, et les Corinthiens devaient reconnaître que c'était là l'autorité.

Ce n'était pas tant Paul qui était en cause, mais le message que Paul avait donné, que Dieu avait donné à Paul et approuvé, afin qu'ils écoutent et tiennent compte de ce que Paul avait à leur transmettre. Paul révèle la nature de la sagesse de l'Évangile dans les versets 26 à 16, mais particulièrement dans les versets 26 à 9. Vous remarquerez que dans la progression de mon plan, je décortique les versets 26 à 16 du texte. J'aimerais vous le lire, mais comme nos conférences sont si longues, je vais vous laisser vous arrêter et le lire si vous ne l'avez pas déjà lu avant le début de la journée.

Dans les pages 26 à 9, au bas de la page 58, Paul révèle la nature de la sagesse de l'Évangile. Et oui, je dois le lire. Écoutez les pages 6 à 9. Nous allons le prendre en petites portions.

Je lis la version NIV de 2011. Nous y transmettons cependant un message de sagesse. Or, la sagesse est mentionnée 21 fois dans les chapitres 1 à 4. Voilà une bonne sagesse, vous voyez ? C'est une bonne sagesse.

Il y a la sagesse du monde. Nous avons une sagesse en compétition. Quelle sagesse allez-vous choisir ? Paul dit que nous annonçons un message de sagesse parmi les hommes mûrs, mais pas la sagesse de ce siècle.

Bon, nous allons maintenant comparer la sagesse. Ou les dirigeants de ce siècle, qui sont en train de disparaître. Non, nous déclarons que la sagesse de Dieu est un mystère, un musterion, un mystère qui a été caché et que Dieu a destiné pour notre gloire avant le commencement des temps.

Aucun des chefs de ce temps n'a compris ce mystère. S'ils l'avaient compris, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Ils ne l'ont pas saisi.

Or, comme il est écrit, ce que l'œil n'a point vu, ce que l'oreille n'a point entendu, et ce que l'esprit de l'homme n'a point conçu, voilà les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Permettez-moi de dire, tout d'abord, que le verset 9 n'a rien

à voir avec le ciel. Ce verset est souvent utilisé et appliqué à l'idée que nous irons au ciel, quelque chose que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.

Ce n'est pas de cela dont parle Paul ici. Il ne parle pas du ciel. Il parle d'information.

Il parle du contenu de la révélation. Regardons maintenant de plus près les versets 2:6 à 9. Le bas de la page 58.

La clé de la compréhension de 2:6 à 16 réside dans l'identification de certains pronoms et antécédents. Jusqu'au verset 6 et après le verset 16, les pronoms sont principalement à la deuxième personne. Vous, Corinthiens.

Toi, toi, toi. Mais quand il s'agit de 2 à 6 à 16, il passe à la première personne du pluriel. Nous.

Nous pourrions représenter la communauté chrétienne dans son ensemble, mais dans les versets 26 à 16, on observe une marginalisation des chrétiens qui ne parviennent pas à comprendre le message que Dieu leur adresse. Certains ont suggéré que les pronoms dans les versets 26 à 16 se concentrent principalement sur Paul et sa communauté, principalement la communauté apostolique, car ce sont eux par l'intermédiaire desquels Dieu donne le vrai message et les utilise pour communiquer ce message. C'était un événement révélateur, et je veux vous le montrer dans le déroulement de ce passage.

Alors, je vais penser au « nous » de 6 à 16 comme étant la communauté apostolique. Ce n'est pas n'importe qui. Et pourquoi ? Puisque Paul répond à cette résistance corinthienne, pourquoi Paul pense-t-il être si intelligent ? D'où pense-t-il tirer l'autorité de définir le message ? La réponse de Paul est que Dieu a révélé ce message aux apôtres et leur a donné la responsabilité de le partager avec la communauté.

C'est le mode de pensée que nous devons avoir, je crois. Et dans le déroulement des chapitres 1 à 4, il a traité de cette division. Il a traité du problème de leur incompréhension du message de la croix et de leur opposition à Paul et à son ministère.

Puis il arrive aux versets 6 à 16, en plein milieu des chapitres 1 à 4, et il fait clairement comprendre que ce n'est pas le message de Paul, mais celui de Dieu. Ce n'est pas l'idée brillante de Paul.

C'est une vérité révélatrice, même en utilisant ce terme technique de révélation, comme nous le verrons au verset 10. Ainsi, dans les versets 2, 6 à 9, la première personne du pluriel, la première personne, est utilisée tout au long du passage : verset 6, verset 7, verset 10, verset 12, verset 13, verset 16.

Il n'est utilisé ni avant ni après. C'est toujours le pronom de la deuxième personne. C'est Paul et la communauté corinthienne, mais cette fois, c'est le nous .

Et je pense que c'est le « nous » qui donne le message à la communauté corinthienne, qui est la communauté apostolique. Les versets 3:1 et 2:6 semblent être liés l'un à l'autre et impliquent que les pronoms de 2, 6 à 16 se réfèrent soit à Paul et à ses semblables, c'est-à-dire aux auteurs des Écritures, aux apôtres et aux prophètes de Dieu, aux véhicules de Dieu pour révéler la sagesse divine, soit à Paul lui-même avec l'humble courtoisie d'un pluriel pour les associés de Paul, le « nous » . Mais le fait est que Paul se tient ici dans un sens très réel et défend son droit de définir le message, son droit de proclamer le message et son droit d'attendre des Corinthiens qu'ils acquiescent à l'enseignement de Paul et ne s'y opposent pas.

La nature de l'évangile ou de la sagesse, page 59, est telle qu'elle n'est reçue au verset 6 que par les spirituels ou par les mûrs. Si vous remarquez, au verset 2, 6, il est dit que nous annonçons cependant un message de sagesse parmi les mûrs. Au verset 2, 6, je veux juste attirer votre attention sur un mot ici, mais nous annonçons un message de sagesse parmi les mûrs.

Cela vient du mot teleos . Teleos donne le mot téléologie, qui signifie regarder vers le bas à travers le futur. Vous obtenez même le mot télescope à partir de ce mot particulier.

Mais il s'agit de regarder vers le but de quelque chose. Le but de la compréhension est la maturité chez les personnes mûres.

Le mot spirituel n'est pas utilisé. La version de la NIV dit parmi les personnes mûres. Voyez-vous, il n'est pas dit spirituel.

J'aurais dû le garder ; c'est un autre de ces passages où il est important de voir la continuité des versions et la façon dont elles sont traduites. Je suis assez convaincu que lorsque je regarde la NRSV ici, désolé, je dois prendre le temps de m'y référer ; j'aurais dû l'avoir ouvert. Pourtant, parmi les personnes mûres, le mot « mûres » est utilisé.

Mais si je me souviens bien, je crois que la version King James aurait utilisé le mot spirituel. C'est de là que vient un certain stéréotype du verset 2:6, mais il s'agit de maturité et de pleine croissance. La spiritualité vient un peu plus tard dans le verset 2:15, et nous en parlerons là.

La nature de la sagesse de l'Évangile est décrite dans les versets 7 à 9. Qu'est-ce que cette sagesse de l'Évangile ? Eh bien, c'est la sagesse de Dieu telle qu'il nous la présente. Je vous ai donné, en substance, un petit schéma au milieu de la page 59,

un schéma simplifié. Nous parlons de sagesse au verset 7, mais nous parlons de la sagesse de Dieu dans un mystère, ayant été révélé, et ainsi de suite.

Remarquez le genre de sagesse qui se trouve dans le schéma. C'est la sagesse de Dieu. Remarquez le paragraphe dans le tableau. C'est une sagesse dans un mystère.

Musterion est un terme technique utilisé dans le Nouveau Testament pour désigner la révélation par Dieu des choses qui se développent au cours de ce premier siècle avec Jésus, avec la venue de l'Église en tant qu'entité par laquelle Dieu continue de communiquer l'Évangile au monde. Il s'agit en quelque sorte d'un changement de la nation d'Israël vers l'Église. Cela ne signifie en aucun cas qu'Israël est supprimé, mais que cela se fonde dans cette nouvelle entité que nous appelons l'Église.

C'est un mystère. C'est un secret sacré jusqu'ici caché mais désormais révélé. Il fait surface.

C'est un mystère qui a été caché, que Dieu a prédestiné. C'est quelque chose que Dieu savait depuis la fondation du monde, mais c'est un mystère que les dirigeants ne connaissaient pas. Or, utiliser ici le terme de dirigeants n'est qu'un procédé rhétorique pour désigner l'intelligentsia du monde.

Ils ne l'ont pas compris. Cela a été proclamé. Ils ne l'ont pas accepté.

Ils n'ont pas suivi cette idée. Mais ce qui est intéressant dans tout cela, c'est qu'aucun des dirigeants de cette époque n'a compris. S'ils avaient su, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur.

C'est une déclaration étonnante, n'est-ce pas ? Ils n'ont pas compris l'irruption de Dieu dans l'histoire de la terre. Cependant, comme il est écrit, et voici cette petite phrase intéressante que je vous ai signalée il y a un instant, l'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, l'esprit humain n'a pas conçu. Cela n'est pas entré dans l'esprit de l'homme comme l'ancienne traduction formelle.

L'esprit humain n'a pas conçu les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Je vous ai dit que ce passage est souvent repris, développé et appliqué à l'idée du ciel, mais il n'a absolument rien à voir avec le ciel. Qu'est-ce que cela a à voir avec ? Cela a à voir avec, et vous préféreriez avoir le mot ciel après cela, le mot épistémologie.

L'épistémologie. C'est le grand mot qui désigne la manière dont nous savons ce que nous savons, ce que nous savons réellement, quelles sont les sources de notre connaissance et quelle est la nature de notre connaissance. Eh bien, regardez ce que nous avons. L'épistémologie a à voir avec toutes ces questions liées à la connaissance.

Aucun œil n'a vu. Il existe une voie empirique : l'œil. Aucune oreille n'a entendu, une autre voie empirique.

Cela n'est pas entré dans l'esprit de l'homme. Aucun esprit humain n'a conçu cela. Dans la compréhension formelle de l'épistémologie, dans les sources de la connaissance, vous avez la source des sens, des yeux, des oreilles et du toucher.

Vous avez la source de la raison, l'esprit. Je pourrais être chez moi aujourd'hui, et tout d'un coup, une pluie de Floride pourrait tomber. Je n'ai pas besoin de regarder dehors pour voir la pluie.

Je n'ai pas besoin de sortir, de me mouiller et de dire : « Oh, il pleut. » Si je l'entends sur le toit, je peux déduire qu'il pleut. Cet aspect rationnel, les sens et la raison sont les moyens par lesquels les êtres humains accèdent à la connaissance.

Les dirigeants humains du monde utilisent leurs sens. Ils étaient rationnels, mais ils n'ont toujours pas compris. Pourquoi ? Pourquoi n'ont-ils pas compris ? Parce qu'ils n'y arrivaient pas.

Pour parvenir à la raison, il faut prendre certaines mesures qui peuvent vous y amener. Par exemple, le psaume 19 est un psaume célèbre. Les cieux déclarent la gloire de Dieu.

Le firmament montre l'ouvrage de ses mains. De jour en jour il proclame sa parole. La nuit manifeste sa gloire.

Et nous pensons qu'un athée devrait pouvoir sortir, lever les yeux vers le ciel et savoir qu'il y a un Dieu. Non, l'athée sort, lève le poing vers le ciel et dit : « S'il y a un Dieu, tuez-moi » et s'en va vivant avec arrogance. Vous voyez, ce n'est pas en regardant le ciel et les merveilles de notre univers que nous comprenons qu'il y a un Dieu.

Il s'agit de regarder le ciel et les merveilles de l'univers en partant du principe qu'il y a un Dieu, qu'il a créé tout cela et que cela montre sa gloire. Dieu a préparé tout cela pour nous, mais Dieu a préparé autre chose pour nous. À la fin du verset 9, nous sommes face à un dilemme.

Il est dit qu'aucun œil ne peut voir, aucune oreille ne peut entendre, et qu'aucun moyen empirique ou sens ne peut nous le donner. Cela ne peut pas entrer dans l'esprit humain. La raison ne peut pas nous le donner.

Et au fait, un autre aspect de l'épistémologie est ce qu'on appelle formellement l'intuition. L'intuition n'est pas ce que vous, les femmes, avez. L'intuition, au sens

religieux, est quelque chose qui surgit et qui ne peut être expliqué par aucune autre source qu'une sorte d'initiation divine.

Cela n'est pas entré dans le cœur de l'homme. Ces dirigeants n'ont pas cela. Les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.

Eh bien, qu'est-ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment ? Dans ce contexte, c'est la croix. C'est la sagesse de Dieu sur la croix et en Christ. C'est à cela que l'on fait référence.

Le verset 10 de l'unité suivante nous délivre du dilemme de l'ignorance. Permettez-moi de vous décrire cela d'une autre manière, et j'aurais aimé inclure un tableau dans les notes à ce stade, mais je ne l'ai pas fait. Alors laissez-moi vous en donner une idée.

Imaginez ma main ici. Vous savez, je n'arrive pas à la rendre aussi pointue, et elle sort ici. Un triangle ouvert.

Très bien. Dieu est entré, et ce triangle ouvert représente toute la réalité créée. Tout ce qui a jamais existé.

C'est ici que Dieu, dans l'éternité passée, crée le monde. Dans le monde, il place Adam et Ève dans le jardin. Il leur donne un seul commandement négatif, celui de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Au fait, quel était le nom de cet arbre ? Ce n'était pas l'arbre des émotions. Ce n'était pas l'arbre de quoi, à ton avis ? C'était l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Quelque chose que Dieu avait établi.

Ne mangez pas de cet arbre. Un seul commandement, et ils ne pouvaient pas le faire. Nous n'entrerons pas dans tous les détails de la Genèse telle qu'elle nous la présente maintenant, mais ils ne pouvaient pas le faire.

Ils ont péché. Le péché signifie simplement la transgression de la volonté révélée de Dieu. Ils ont violé ce que Dieu leur avait interdit de faire, et ils l'ont fait quand même.

Ils savaient qu'ils avaient fait cela parce que tout à coup, ils ont pris conscience de ce qui n'allait pas. Ils avaient conscience de ne pas être ce que Dieu voulait qu'ils soient, et quand Dieu est venu dans le jardin, ils se sont cachés parce qu'ils avaient peur de cette confrontation. Dieu les a chassés du jardin, et cela a déclenché ce que nous appelons la chute.

Nous avons la création. Nous sommes tombés, probablement peu de temps après la semaine de la création et la création d'Adam et Eve, qui sont tombés. Très bien, nous avons ensuite le reste de l'histoire.

Le reste de l'histoire, mais voici ce qui s'est passé. Quand nous essayons de regarder en arrière vers Dieu, nous nous imaginons que tout cela a créé la réalité. Voici Dieu ici.

Nous essayons de revenir à Dieu. Chaque fois que nous essayons de revenir à Dieu, nous nous heurtons à un mur. C'est ce qu'on appelle la chute, et cela nous détourne vers d'autres directions, de sorte que nous ne pouvons pas nous rapprocher de Dieu de la même manière qu'Adam et Ève ont pu le faire dans le jardin originel.

La chute a créé le problème de la distorsion, le problème de la déviation. Ce passage va nous dire comment surmonter cela. Comment surmonter l'incapacité à atteindre Dieu ? Comment surmonter l'ignorance de la volonté de Dieu et de ce que Dieu veut ? Eh bien, cela se trouve au verset 10.

Regardez ce qui est écrit ici. De quoi s'agit-il ? C'est la référence à ces choses de la sagesse de Dieu, les choses que le monde ne connaît pas, mais que Dieu a faites ? Ce sont les choses que Dieu a faites, et il y a la Parole, qui nous est révélée par son esprit. Encore une fois, rappelez-vous qu'il s'agit de l'excuse de Paul.

C'est son apologie auprès des Corinthiens pour établir son enseignement comme autorité. Ce n'est pas Paul qui fait autorité, même s'il en fait partie, mais l'enseignement de Paul qui fait autorité. Pourquoi est-ce une autorité ? Parce que Dieu le lui a donné.

Lui et sa communauté apostolique sont le véhicule par lequel la vérité révélée est parvenue au monde. Avant cela, quand nous regardions vers Dieu, nous étions déformés, nous étions déviés, mais la Parole de Dieu est, en quelque sorte, le parapluie qui couvre le triangle, de sorte que lorsque nous avons besoin de connaître Dieu, nous pouvons nous tourner vers la Parole de Dieu. Aujourd'hui, il y a encore un peu de déformation, mais elle n'est pas là, elle est là.

Nous avons toujours en nous l'effet mental de la chute, et Dieu l'a incorporé dans le fait que nous sommes créés à son image, dans un monde où il y a parfois une diversité parmi les croyants, et nous travaillons à travers cela, et nous vivons avec cela jusqu'à l'eschaton. Mais le fait est que lorsqu'il est dit que l'œil n'a pas vu, que l'oreille n'a pas entendu, que cela n'est pas entré dans l'esprit de l'homme, les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment, Dieu les a révélées parce qu'elles ne seraient pas là sans cette révélation, sans la Parole de Dieu, sans l'enseignement des Écritures. Nous sommes en mer sans pagaie.

Nous n'avons aucun moyen de manœuvrer. Nous n'avons aucun moyen de guider nos pas. Les Écritures sont le fondement de notre épistémologie.

Sans elle, nous sommes perdus. Nous n'avons aucun chemin à suivre. Permettez-moi de vous donner une illustration simple qui, je l'espère, vous sera communiquée.

Supposons que vous ayez le choix. Voici votre choix. Vous pouvez passer 24 heures avec Jésus en tête-à-tête, et vous n'avez pas besoin d'apprendre à parler grec.

Il parlera anglais ou quelle que soit votre langue. Vous avez 24 heures avec Jésus. Hé, vous pouvez même avoir un magnétophone.

Je vais te donner une vidéo. Tu en feras une idole. Tu peux avoir un magnétophone.

24 heures. Vous pouvez choisir cela, 24 heures avec Jésus, même avec un magnétophone, ou vous pouvez choisir cela, la Parole de Dieu. Maintenant, avec les 24 heures avec Jésus, c'est tout ce que vous obtenez.

Ou bien cela. Que préféreriez-vous ? J'ose dire que si vous avez du bon sens, vous allez prendre la Bible et tous les risques et les difficultés que cela implique pour essayer de la comprendre. Parce que si vous avez 24 heures d'écoute, même sur une cassette, cela ne répondra pas à toutes vos questions.

Dès que Jésus vous dira au revoir, vous aurez mille autres questions auxquelles vous n'aurez pas de réponse. Où allez-vous trouver les réponses ? Je tiens à vous dire que tout ce que vous devez savoir est contenu dans les Écritures, non pas comme texte de preuve, mais comme état d'esprit, comme vision du monde, comme guide pour réfléchir aux problèmes de la vie. Sans la Bible, nous sommes perdus en mer.

La Bible est-elle importante ? Croyez-le ou non. De plus, dans la culture de l'Église, la Bible doit occuper une place importante. Au cours des dernières décennies, certaines personnes de notre culture ont adopté le terme de bibliolâtrie.

Ne me forcez pas à lire la Bible. C'est de la bibliolâtrie. Vous adorez la Bible.

Eh bien, je suppose que quelqu'un pourrait faire cela d'une manière étrange. Mais le fait est, mes amis, que sans les Écritures, vous n'avez aucune connaissance. Vous n'avez aucune justification pour vos croyances.

Vous n'avez aucun guide pour votre éthique. Vous n'avez aucune compréhension de qui vous êtes dans la Parole de Dieu. C'est de cela dont il est question au chapitre 2:6-16.

Paul dit aux Corinthiens que leur compréhension du message est erronée. Leurs divisions sont mondaines. Paul a l'autorité de leur dire cela parce qu'il est le messager de Dieu.

Il est le véhicule qui permet de traduire cette révélation en termes pour les instruire, et ils doivent écouter. Nous sommes donc confrontés à un dilemme dans les versets 6 à 9. Le dilemme est résolu au verset 10.

Dieu a révélé. Dans les versets 10 à 13, Paul déclare que sa sagesse a été reçue par révélation divine. Écoutez 10-13.

Nous avons déjà lu le paragraphe 10a. Ce sont les choses que Dieu nous a révélées par son Esprit. Vous remarquerez que la version NIV 2011 commence avec un nouveau paragraphe, le paragraphe 10b.

L'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Car qui connaît les pensées de l'homme, si ce n'est son propre esprit qui est au-dedans de lui ? De même, personne ne connaît les pensées de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.

Ce que nous avons reçu, ce n'est pas l'Esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous comprenions ce que Dieu nous a donné par sa grâce. Maintenant, je vais souligner à nouveau la restriction des pronoms. Paul parle de la communauté apostolique.

Ce n'est pas pour tout le monde. Cela ne s'applique pas à moi. Je n'ai pas le privilège d'être un apôtre.

Il nous fait comprendre que son autorité vient du fait que Dieu l'a choisi, lui et sa communauté, pour communiquer ces vérités, pour être les destinataires et les véhicules par lesquels ces vérités parviennent. Les paroles enseignées par l'Esprit expliquant les réalités spirituelles étaient des paroles enseignées par l'Esprit. Permettez-moi maintenant de m'arrêter ici, aux points 10 à 13.

Paul affirme que sa sagesse a été reçue par révélation directe. Le moyen de révélation est l'Esprit de Dieu. L'Esprit de Dieu dans la Trinité est le véhicule par lequel Dieu a orchestré le récit des Écritures.

Nous savons cela, en particulier, grâce à ce même type d'activité avec les prophètes de l'Ancien Testament, les auteurs des livres de l'Ancien Testament. Ils faisaient les choses d'une manière très naturelle, comme dans un livre comme Philémon ou dans 2 ou 3 Jean. Les apôtres de ces livres ne savaient peut-être même pas qu'ils écrivaient l'Écriture.

Ils pensaient peut-être qu'ils l'étaient. Nous ne le savons pas vraiment. Ils ne nous l'ont jamais dit exactement, mais ils écrivaient des lettres aux gens, guidant l'Église à cette époque particulière.

Mais Dieu le savait, et Dieu a orchestré les choses d'une manière qui n'est pas vraiment explicable. C'est compréhensible. Cette affirmation est compréhensible.

Dieu s'en est occupé. L'explication nous dépasse. C'est un message.

L'information est transmise de manière précise et fait donc autorité car elle devient, en fin de compte, la Parole de Dieu. C'est un principe très important dans la compréhension judéo-chrétienne des Écritures. Les Juifs et les Chrétiens considèrent la Parole de Dieu d'une manière très similaire, c'est-à-dire qu'elle vient de Dieu.

Ce n'est pas une œuvre d'homme, même si des hommes et des femmes ont été impliqués dans ce processus dans toute l'Écriture. Dans une large mesure. Mais ce qui est merveilleux, c'est que Dieu ait pu l'orchestrer divinement pour faire aboutir le produit de ce que nous appelons l'Écriture.

Permettez-moi de dire un mot sur le mot inspiration ou inspiré. Vous avez probablement déjà entendu ce terme. Ne dites pas que Paul est inspiré.

Parlez du produit de l'œuvre de Paul lorsqu'elle est devenue l'Écriture comme étant inspirée. Ce n'est pas la personne qui compte, c'est le produit.

L'inspiration ne s'applique pas aux personnes. Elle s'applique au produit. Dieu l'a fait à travers les personnes, mais parfois, nous faisons l'erreur de penser que cela s'applique à la personne.

Tout ce que Paul a écrit, même si nous devons trouver d'autres choses, ne devrait pas être classé dans la catégorie des Écritures. Mais ce sont ces éléments que Paul a écrits, ce sont ces éléments. Ces éléments sont, je vais utiliser mon verbe ici, le produit de l'orchestration de Dieu pour nous faire parvenir Sa Parole.

En fait, c'est tellement difficile à expliquer à l'humanité que Dieu ne nous l'a même pas expliqué. Écoutez ce que dit le verset 13. Tous les commentaires considèrent ce passage comme très énigmatique et difficile à déchiffrer.

Mais il y a une raison à cela. C'est une affirmation, pas une explication. C'est de cela que nous parlons.

C'est-à-dire que nous, les apôtres, parlons de la sagesse de Dieu, et non pas avec des mots enseignés par la sagesse humaine. Ce n'est pas notre idée brillante.

Mais dans des paroles enseignées par l'Esprit. Eh bien, comment l'Esprit a-t-il fait cela ? Ont-ils suivi le cours de l'Esprit ? Non. C'était ce processus énigmatique qui se produisait lorsqu'ils dictaient une lettre ou lorsque Luc disait qu'il avait fait des recherches lorsqu'il avait écrit l'Évangile de Luc et qu'ils avaient mis ces choses par écrit sous l'orchestration de Dieu.

Il est né d'en haut. Luc utilise même cette terminologie comme elle est utilisée dans Jean 3 pour le salut. Naître de nouveau, c'est naître d'en haut.

Les Écritures sont nées d'en haut par l'intermédiaire de véhicules humains. Et ce n'est pas tout, regardez le témoignage massif, en particulier dans le Nouveau Testament, dont nous avons parlé plus tôt. Plus de 5 000 manuscrits et deux manuscrits concordent complètement.

Et ce n'est pas qu'ils ne sont pas d'accord mentalement, philosophiquement ou théologiquement. C'est qu'ils ne sont pas d'accord. Peut-être qu'ils ont un synonyme pour un mot.

Il se peut même que ce soient des mots mal orthographiés. Nous avons des êtres humains qui sont des scribes et qui font cette transmission, et ils font parfois des erreurs stupides. Si vous voulez en savoir plus, consultez Bruce Metzger, le texte du Nouveau Testament.

Et Metzger peut vous aider à comprendre la transmission du Nouveau Testament. Mais malgré toutes les insuffisances de l'humanité, Dieu nous livre quand même une Écriture qui fait autorité, qui est adéquate à toutes fins et sur laquelle nous pouvons compter. C'est un principe très important au sein de l'Église chrétienne.

Et ce n'est pas une prémisse aveugle. Certains pourraient le penser de temps à autre. Il y a probablement eu plus de travaux universitaires sur la Bible que sur n'importe quelle autre œuvre littéraire sur la planète.

J'avais l'habitude d'aller à l'Université de Chicago lorsque j'étais au séminaire dans une autre région et de m'y rendre pour faire des recherches. Ils avaient six millions de volumes dans la bibliothèque. C'était une bibliothèque de consortium.

C'était avant même qu'il y ait un ordinateur. Désolé, je suis aussi vieux que ça. C'était avant qu'il y ait Internet.

Il fallait aller le chercher. Il fallait aller le chercher. Ils avaient des photocopieuses à cinq sous, et j'avais l'habitude d'emporter des rangées de pièces de cinq sous avec moi et de créer des dossiers pour rédiger des articles, des thèses, des mémoires et des choses de cette nature.

Six millions de livres. Il s'agissait d'un consortium composé du Séminaire théologique luthérien, de la Chicago Divinity School et du Séminaire McCormick, qui était une école presbytérienne. Ces établissements étant tous proches géographiquement, ils ont regroupé tous les livres dans une seule bibliothèque pour plus de commodité.

Waouh, quelle bibliothèque ! C'était comme entrer dans des catacombes avec les piles de livres. Ça sentait bon.

C'était amusant. Vous ne pensez peut-être pas que c'était amusant, mais c'était amusant. Eh bien, nous en avons eu un.

Et combien cela a-t-il généré en termes de recherche et de recherche technique ? Ce n'est pas de la mousse qui traîne sur ces étagères. C'est ce dont nous parlons, non pas avec des mots enseignés par la sagesse humaine, mais avec des mots enseignés par l'esprit. Cette expression, par l'esprit, est censée mettre l'esprit dans la phase de production à l'intérieur de cette expression.

Permettez-moi de regarder quelque chose très rapidement ici avec mes yeux si je peux le voir. C'est littéralement, nous le lisons dans la traduction NIV, des paroles par l'esprit. En grec, c'est dans les enseignements de l'esprit.

L'esprit est dans ce qu'on appelle le cas génitif. Je vais vous donner ici une petite leçon de grec. Le cas génitif est l'un des cas les plus interprétatifs, du moins une partie du génitif.

C'est ce qu'on appelle un génitif subjectif. Cela signifie que le nom génitif devient la cause de l'action. C'est un enseignement provoqué par l'esprit.

CDF Muell, qui est grammairien, dit que c'est ce qu'il considère comme l'un des génitifs subjectifs les plus prononcés du Nouveau Testament. En termes clairs, la Bible est un produit de l'esprit, mais c'est un produit qui est venu par l'intermédiaire de l'homme. Et pourtant, Dieu a orchestré l'ensemble de l'événement, même lorsqu'ils ne se rendaient pas compte qu'ils écrivaient quelque chose de cette nature, et l'a protégé, et l'a apporté jusqu'à nous, à la fois par l'œuvre de Dieu et par la providence en termes de rassemblement du canon alors que l'Église sortait de l'isolement du premier siècle au troisième siècle.

Wow, c'est beaucoup, n'est-ce pas ? Paul affirme que la sagesse a été reçue par révélation directe. L'Esprit de Dieu a orchestré la production de la Parole de Dieu. Il utilise ici des métaphores.

On ne peut pas le mettre dans un tube à essai. L'Esprit sonde Dieu, la Trinité, comme notre esprit, l'esprit humain, nous sonde et a accès à des choses que nous n'avons

pas. Et l'Esprit a apporté cet accès et l'a traduit par les apôtres dans ce que nous appelons les Écritures.

Dans l'explication de l'événement de la révélation, l'Esprit pénètre l'insondable. En tant que membre de la Trinité, l'Esprit connaît l'esprit divin encore plus que nous-mêmes en tant qu'êtres humains. L'Esprit était la source d'information des apôtres.

Cela s'est produit de tant de manières différentes sur une longue période de temps, mais dans ce cas précis, dans ce mystère que Paul nous dévoile ici, il s'agissait d'un événement particulièrement divin, révélateur, orchestré et opéré par l'Esprit. C'est là tout l'intérêt du mystère. Nous pourrions parler de beaucoup de choses sur le voyage de Paul, sur sa lapidation et son abandon pour mort, et sur son appel au troisième ciel.

Il y a tellement de questions en jeu ici que je dois essayer de rassembler les morceaux par morceaux. Mais l'essentiel est que Dieu a communiqué le message par l'intermédiaire de Paul. C'est pourquoi ce message fait autorité, car Paul a eu des idées brillantes.

Cela a transcendé les capacités de Paul en tant qu'être humain. Et Dieu a fait en sorte que nous soyons les destinataires du produit que nous appelons l'Écriture, qui est quelque chose qui peut réellement servir de guide à notre vie. Ainsi, Paul affirme à la page 60, en haut de la page, que son discours et son enseignement ne sont pas vraiment les siens, mais qu'il les a reçus par révélation.

Comment cela lui est-il arrivé ? Il ne l'était pas, et je ne pense pas qu'il soit entré dans un état d'automatisme. Nous ne le savons pas. Nous ne pouvons pas vraiment le dire.

Est-ce que c'est Dieu qui lui a donné cette dictée ? J'en doute un peu. Comment cela s'est-il produit ? Cela nous dépasse. C'est une affirmation, pas une explication.

Paul affirme que son discours ou son enseignement est réellement et spécifiquement donné par l'Esprit. Paul affirme la méthode par laquelle il l'a reçu. Cela devient encore plus intéressant si vous êtes un étudiant en grec, car la dernière partie du verset 13 est l'une des phrases les plus ésotériques et les plus difficiles à traduire au monde.

Non pas avec des mots qui nous sont enseignés par la sagesse humaine, mais avec des mots enseignés par l'Esprit, expliquant les réalités spirituelles avec des mots enseignés par l'Esprit. C'est ainsi que la NIV 2011 le traduit. Écoutez quelques-unes des autres interprétations.

Eh bien, dans la version King James, on compare les choses spirituelles avec les choses spirituelles. La version ASV combine les choses spirituelles avec les mots spirituels. En d'autres termes, il s'agit un peu plus d'un processus de jugement des apôtres.

La marge de l'ASV, interprétant les choses spirituelles pour des hommes spirituels. La NASB, combinant des pensées spirituelles avec des paroles spirituelles. L'original NIV, exprimant des vérités spirituelles avec des paroles spirituelles.

Et puis nous avons vu la nouvelle traduction ici, des réalités spirituelles avec des mots enseignés spirituellement. La marge de la NIV originale disait : interpréter des vérités spirituelles à des hommes spirituels. Toutes sortes de choses se produisent.

La version NRSV interprète les choses spirituelles pour ceux qui sont spirituels. La marge interprète les choses spirituelles dans un langage spirituel. Vous pouvez voir qu'il y a un petit thème ici.

Des choses spirituelles, des mots spirituels. Traduire la vérité en mots. Bon, je ne vais pas entrer dans toutes les raisons pour lesquelles il y a cette diversité.

Vous pouvez le lire dans les commentaires. Cela dépend en grande partie de la problématique de la présence de ces deux termes au verset 13. Nous avons le mot pneuma dans un adjectif.

En fait, pneuma, pneumatos . Et puis nous avons pneumatikos . Nous avons un adjectif et un nom.

Et le problème est que le deuxième peut être masculin ou neutre. S'agit-il de personnes, de mots ou de choses ? La plupart penchent pour les mots, bien sûr, dans les commentaires. Je ne peux pas vous expliquer tout cela dans ce genre de vidéo.

Je ne peux que vous encourager à faire vos devoirs. Consultez cette série de commentaires que j'ai mentionnés pour voir comment ils s'y prennent. Lorsque vous le ferez, vous aurez la tête qui tourne.

Et vous secouerez la tête. Et vous lirez trois ou quatre fois, et cela commencera à avoir un peu plus de sens. Mais peut-être qu'avec ce dont nous avons parlé ici, vous serez capable de lire ces commentaires un peu mieux.

Quelle est la conclusion ? La conclusion est la suivante : l'Esprit de Dieu a pris les apôtres et les a utilisés comme des véhicules à partir desquels la vérité et les paroles de Dieu pouvaient être canalisées dans ce que nous appelons les Écritures ou le texte. C'est ce qu'on affirme.

C'est l'opinion majoritaire, je pense, sur cette affirmation. Vous pouvez donc l'accepter, mais lorsque vous essayez de la mettre dans un tube à essai et de l'expliquer, vous vous retirez de l'arène humaine. Et vous essayez de décortiquer l'arène divine.

Et cela ne mène généralement à rien. C'est un miracle de Dieu à cet égard. Ce n'est pas une pure dictature.

Il ne s'agit pas nécessairement d'être en transe. Dieu a fait cela de bien des façons dans la Bible. Mais dans les épîtres, il semble que ce soit un travail conscient des apôtres à partir d'une base d'informations et de connaissances qu'ils avaient, et que Dieu les ait protégés dans cette interprétation afin qu'ils puissent la communiquer correctement à leur public et produire des choses comme les épîtres que nous pouvons emporter avec nous.

Elles sont exactes, elles sont adéquates et sur elles, nous pouvons construire la vérité dont nous avons besoin pour mener notre vie.

C'est étonnant, n'est-ce pas ? Comme je l'ai dit, c'est un texte chargé, un passage chargé. Et nous ne vous en présentons que les points saillants. Le troisième aspect, dans les versets 14 à 16, est celui où Paul décrit l'application de la vérité spirituelle.

Nous trouvons l'origine de la vérité spirituelle dans l'Apocalypse et dans ce processus unique de l'Esprit qui utilise la communauté apostolique et les auteurs de la Bible pour nous apporter ces paroles. Mais maintenant nous en avons l'application. Dans les versets 14 à 16, encore une fois, 2011 NIV, la personne sans l'Esprit n'accepte pas les choses qui viennent de l'Esprit de Dieu, mais les considère comme une folie et ne peut les comprendre parce qu'elles ne sont discernées que de manière spirituelle par l'Esprit, dit-il.

L'homme qui a l'Esprit porte des jugements sur toutes choses. Bon, nous en parlerons. Mais une telle personne n'est pas soumise à des jugements purement humains.

Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Nous avons la pensée de Christ, dit Paul. Le « nous » étant cette communauté, nous, vous et moi, dans l'extension de cette communauté, nous avons ici même la pensée de Dieu. Nous avons la pensée de Christ selon ce que les apôtres nous ont donné.

C'est à la gloire de Dieu que nous essayons de le décortiquer et de vivre selon lui. Il n'y a pas de raccourcis. Il n'y a pas de secrets ésotériques.

Il n'existe pas de commentaires inspirés, ni même de prédicateurs inspirés au sens biblique du terme. Nous devons prendre des risques et lutter pour décortiquer les

Écritures et obéir à leurs enseignements du mieux que nous pouvons. Et ce faisant, nous nous exerçons à être créés à l'image de Dieu.

Et ce faisant, nous glorifions Dieu. Nous n'aurons peut-être pas tout à fait raison à la fin de la journée, mais je pense que Dieu va nous regarder un peu plus du point de vue de la question de savoir si vous avez poursuivi votre chemin. Ou avez-vous choisi la voie facile ? Avez-vous choisi la voie socioculturelle ? Vous avez passé de bons moments, mais vous n'avez jamais progressé dans la compréhension de Dieu et de ses voies. Et si cela ne se produit pas, vous n'aurez rien à emporter avec vous pour vous tenir devant le trône de Dieu.

Alors, Paul décrit l'application. Regardons cela. OK.

Ainsi, au verset 14, la personne sans esprit n'accepte pas les choses qui viennent de l'Esprit de Dieu, mais les considère comme une folie et ne peut les comprendre, car elles ne peuvent être discernées que par l'Esprit. La personne avec l'Esprit porte ici des jugements sur toutes choses. Très bien.

Tout d'abord, 1C à la page 60, la personne non régénérée, ou, voici deux interprétations de cette personne. Est-ce une personne non régénérée ? Certains disent cela. Ou est-ce qu'elle résiste à la foi chrétienne des apôtres ? Ces deux interprétations sont vraies.

Qu'en est-il dans ce contexte précis ? Fitzmeyer a peut-être un peu plus raison dans ce contexte précis, en se montrant réticent aux chrétiens apôtres. En d'autres termes, les croyants corinthiens qui avaient un statut social et des processus sociaux d'enseignant et de disciples plus importants que l'enseignement des apôtres étaient réticents à l'enseignement apostolique. Par conséquent, Paul doit changer les choses et dire : « Regardez, vous ne me rejetez pas. »

Vous rejetez Dieu parce que Dieu a donné cette information à la communauté apostolique. Résistant aux chrétiens apôtres, un chrétien n'a pas la capacité d'être indépendant. Maintenant, laissez-moi vous dire cela.

Il n'a pas la capacité indépendante de signifier correctement la vérité spirituelle. C'est une longue explication et je dois l'expliquer. Qu'est-ce que je veux dire ? La capacité indépendante de signifier correctement la vérité spirituelle.

Cela apparaît également au verset 15, lorsqu'il est question de la capacité de la personne régénérée à signifier la vérité spirituelle. Avoir la capacité de faire quelque chose est deux choses différentes. La personne non régénérée ou celle qui résiste à l'enseignement apostolique n'a pas la capacité indépendante de signifier correctement la vérité spirituelle.

Il faut se soumettre à l'enseignement pour pouvoir être enseigné par lui. Mais il y a un abîme qui a été créé, en particulier à partir du verset 2:15, que la personne non spirituelle ne connaît pas. Qu'est-ce que cela signifie ? Eh bien, je veux vous en parler un peu.

Je ne vais pas vous dire de qui est l'auteur de cet article, mais j'ai ici un article qui a été écrit il y a un certain temps, au milieu des années 80, par un prédicateur très, très éminent qui est devenu beaucoup plus éminent aujourd'hui. Un prédicateur de grande valeur, en fait. Comment étudier la Bible.

Cet article a été publié dans un magazine chrétien pour jeunes. Et l'article commence ainsi. Est-ce que tout le monde peut étudier et comprendre la Bible ? Permettez-moi de le répéter.

Est-ce que tout le monde peut le faire ? Cela veut dire les non-croyants, les croyants, etc. N'importe qui. Est-ce que tout le monde peut étudier et comprendre la Bible ? Et puis, sans détour, presque en lettres capitales, l'auteur dit : « Non, ils ne le peuvent pas. »

Pas n'importe qui. Il utilise également 1 Corinthiens 2:14 comme preuve. Or, pour comprendre la Bible, il faut être croyant.

Il dit que, plus il avance, plus cela signifie que l'on ne peut pas découvrir la vérité de Dieu dans sa Parole par le biais du processus académique ou par le biais du processus empirique. On ne peut pas simplement étudier la Bible et savoir ce qu'elle signifie. J'aurais aimé ne pas savoir à quel point j'ai pu vous communiquer jusqu'à présent quelque chose sur la nature de la révélation de Dieu à notre égard.

Mais cet article a ouvert une boîte de Pandore, qui porte atteinte à la Bible à laquelle ce frère est extrêmement attaché. Et il ne sait même pas qu'il l'a fait. Laissez-moi vous poser la question : cette Bible a-t-elle un sens en elle-même ? Ou n'a-t-elle un sens que lorsque je la lis ? Cette Bible contient-elle de l'histoire, du langage, des récits, des épîtres et toutes ces choses qui pourraient se suffire à elles-mêmes ? Ou dois-je vous en parler ? En d'autres termes, sommes-nous centrés sur la Bible ou sur le lecteur ? Cette personne a créé, sans le savoir, une approche des Écritures centrée sur le lecteur.

Et en gros, je dirais que la Bible n'a aucun sens à moins d'être un lecteur chrétien. Eh bien, je veux vous dire que c'est tout simplement stupide. Laissez-moi vous dire pourquoi.

Juste une illustration. J'y ai assisté, ou du moins j'y ai assisté lorsque j'étais membre à temps plein du corps professoral. Je suis maintenant à la retraite.

Je dois maintenant payer mes déplacements. Je n'ai pas de note de frais et c'est assez cher, donc je ne peux plus profiter de mes réunions professionnelles comme avant. Mais j'irais à la réunion annuelle de la Society of Biblical Literature.

Il s'agissait en quelque sorte d'un trio de réunions : la Société théologique évangélique, l'Institut de recherche biblique et la Société de littérature biblique. Ces réunions duraient au moins sept jours. Et il y a un aspect ascendant dans la technicité de ces réunions.

L'ETS et l'IBR sont composées principalement de personnes qui reconnaissent l'autorité et respectent les Écritures en tant qu'Écritures. La SBL est un mélange hétéroclite. La Society of Biblical Literature représente généralement tous les programmes universitaires du monde, pas seulement en Amérique, mais dans le monde entier, qui enseignent la Bible.

Saviez-vous que presque toutes les grandes universités ont un département de religion et qu'elles enseignent la Bible ? Elles enseignent les langues, l'histoire, l'archéologie, la géographie, les livres, etc. Toutes les grandes universités du monde, en particulier aux États-Unis et en Grande-Bretagne, ont un département qui s'occupe de cela. Certaines d'entre elles sont plutôt célèbres.

Harvard, Yale, Dartmouth, et ainsi de suite. J'irais, j'écouterais des articles, j'achèterais des livres.

C'est l'une des principales raisons pour lesquelles j'y suis allé. Au programme SBL, il peut y avoir quatre ou cinq étages de gymnases remplis d'éditeurs avec tous leurs livres. Ce sont tous des livres sur la religion, mais surtout des livres sur l'analyse de la Bible.

Une grande variété, évidemment. Et j'allais à des séminaires et j'écoutais certains des auteurs des livres que j'utilisais. J'ai derrière moi des lexiques de grec et d'hébreu, des dictionnaires et des encyclopédies publiés par les personnes qui composent ces sociétés, ETS, IBR et SPL.

Et je pourrais aller écouter quelqu'un, et je pense à plusieurs personnes en ce moment, qui pourraient faire un travail merveilleux en m'expliquant ce que signifie la Bible. Qu'il s'agisse de l'Ancien ou du Nouveau Testament, cela ne fait aucune différence. Ils décortiqueraient ce texte et me diraient ce que l'auteur a voulu dire.

Avec une grande expertise dans les langues originales et en tenant compte de toutes les questions d'interprétation. Et vous vous asseyez là et vous dites : « Wow, j'aimerais pouvoir lire ça en profondeur. » Le problème était le suivant.

Ils n'y ont pas toujours cru. Ils sauraient vous dire ce que cela signifiait mieux que moi. Mais ils n'y ont pas toujours cru.

Ils avaient la capacité d'apprendre les langues, de comprendre les contextes historiques et culturels et de les appliquer au contexte. Ils pouvaient exposer avec précision et en détail ce qu'ils ont fait dans des millions de commentaires. Mais quand il s'agit de croire, c'est une autre affaire.

Ils sont comme des professeurs de littérature qui adorent ce qu'ils font. Ils enseignent la littérature et ils adorent ça. Ils se consacrent bien plus que beaucoup d'enseignants de la Bible conservateurs que je connais.

Et ils ont accompli bien plus que la plupart d'entre nous. Mais au bout du compte, cela n'a pas changé leur façon de penser. Cela n'a pas changé leur vision du monde et de la façon dont ils vivent leur vie.

Vous vous demandez peut-être comment cela est possible. Eh bien, c'est possible. Pourquoi ? Parce que la Bible n'est pas centrée sur le lecteur. Elle est centrée sur la Bible.

Sa signification est objective. Elle est ici. Elle peut être comprise par quiconque est prêt à payer ses frais pour l'apprendre.

Mais même si vous le savez, cela ne signifie pas que vous allez l'obéir ou l'adopter comme philosophie de vie. Pour eux, c'était un travail difficile à bien des égards. Pour nous, c'était un travail gratifiant car il nous a donné des bibliothèques d'informations précieuses, le fruit de décennies d'études intenses pour produire des ouvrages qui nous ont parlé de la langue et de l'histoire, et qui ont décortiqué les terres et les époques de la Bible afin que nous puissions entrer dans le vif du sujet et comprendre ce que ces écrivains disaient.

La différence entre eux et nous, c'est que nous croyons en la Bible, et peut-être pas eux. Mais la Parole reste la Parole. Ils ne portent pas atteinte à la Bible en l'étudiant.

Ils ne font que saper ceux qui leur demandent : « Est-ce qu'on doit vivre selon cela ? » Et ils répondent : « Ce n'est qu'une religion. C'est une histoire de religion. Pour nous, c'est plus qu'une histoire de religion. »

C'est une Écriture qui fait autorité, une Parole de Dieu qui fait autorité et à laquelle il faut obéir à tout prix. Ainsi, lorsque cet écrivain a déclaré qu'une personne ne peut pas comprendre la Bible, il a involontairement sapé la nature objective de l'Écriture et a ouvert une porte qui sape la Bible elle-même dans son intégralité. Il ne le savait même pas.

Cette personne s'évanouirait si elle comprenait à quel point elle se trompait sur ce point. Si la Bible ne veut pas dire qu'elle n'est pas objective dans son enseignement et qu'elle n'est pas connaissable, alors c'est un livre mystique, pas un vrai livre. La Bible contient certainement du mystère, mais il y a une différence entre avoir du mystère et être mystique.

Ce sont des réflexions très profondes sur la vision du monde. Je ne les ai probablement jamais entendues auparavant. Mais vous devez y réfléchir profondément.

Il faut comprendre qu'il y a des gens dans ce monde qui, curieusement, en savent beaucoup plus sur la Bible que la plupart d'entre nous. Et pourtant, ils ne l'ont pas acceptée comme règle de leur vie. Heureusement, nous l'avons acceptée comme règle de notre vie.

Est-ce que nous prenons cela au sérieux ? Les gens dont je parle sacrifient toute leur vie pour étudier les Écritures simplement parce que c'est les Écritures. N'est-ce pas intéressant ? Et nous, nous y croyons, et nous cherchons des raccourcis. Nous recherchons des sensations fortes plutôt que la compréhension.

Chantez plus, prêchez moins. C'est à vous de juger. J'ai fait le mien.

Je suis désolé de vous le révéler, hein ? Pas vraiment. Désolé. La personne non régénérée ou le chrétien résistant aux apôtres, vous devriez maintenant le comprendre, n'a pas la capacité indépendante de signifier correctement, d'expliquer la vérité spirituelle.

Ils peuvent savoir ce que cela signifie, mais pour vraiment le comprendre, il faut passer à un autre niveau. Nous résumons cela souvent en parlant de conversion, où l'Esprit de Dieu entretient une relation réelle avec nous et nous aide de manières qui ne sont pas explicables, sans nous donner de contenu. Il est parfois impossible d'expliquer comment l'Esprit de Dieu nous aide.

Mais le rôle de l'Esprit de Dieu n'est pas de surmonter votre paresse et votre manque de diligence. Le rôle de l'Esprit de Dieu est de vous aider dans le processus de votre travail en termes de compréhension de la Bible. Pneumatikon est utilisé six fois dans le Nouveau Testament.

pneumatikos est utilisé à plusieurs reprises .

La raison pour laquelle je suis un peu hésitant ici, c'est que je pense que je dois clarifier cette note particulière dans vos notes. Vous pouvez rechercher pneumatikos , l'adjectif, dans une concordance, ou vous pouvez le rechercher dans un art dans Gingrich, ou BDAG, comme ils l'appellent, le lexique Bauer, Arndt, Gingrich, Danker,

et voir combien de fois il est utilisé. Ce que signifie être spirituel pourrait être une question ici.

Eh bien, dans ce contexte, je pense que cela signifie signifier correctement la vérité que Dieu a révélée. La spiritualité dans les Écritures est liée au texte. La spiritualité est jugée par notre alignement avec le texte.

La spiritualité n'est pas un statut social. Les Corinthiens n'y ont pas prêté attention. La spiritualité a trait à notre alignement avec l'éthique de Dieu, notre alignement avec son enseignement et notre façon de vivre en accord avec cela.

C'est sur cette base que se fonde la spiritualité. En ce qui concerne la qualité d'une personne, qui est spirituel ? Il n'y a que quatre textes dans toute la Bible qui répondent à cette question. Trois d'entre eux se trouvent dans 1 Corinthiens.

1 Corinthiens 2:15, et certains d'entre eux ont des problèmes d'interprétation. 2:15, 3:1, remarquez frères et sœurs, je ne pouvais pas m'adresser à vous comme à des personnes qui vivent par l'Esprit comme la NIV, mais la traduction formelle équivalente est vous qui êtes spirituels, ce qui signifie agir d'une manière spirituelle. 14:37 et 38, nous verrons plus tard, puis Galates 6:1 dit, après le texte du fruit de l'Esprit, que vous qui êtes spirituels, aidez une personne qui est en difficulté.

Que signifie être spirituel ? Ce n'est pas une question d'émotion. Quel est votre alignement avec l'enseignement de la Bible ? Vous voyez, vous pouvez être spirituel dans un domaine et mondain dans un autre. Ce n'est pas que vous êtes entièrement spirituel ou entièrement mondain.

Vous êtes plutôt comme ça. Vous avez vos points forts et vos points faibles. C'est pour cela que nous avons une communauté.

L'Église est une communauté, et dans l'Église, on trouve des personnes qui sont spirituelles dans certains domaines et des personnes faibles dans d'autres. Les personnes spirituelles aident les personnes faibles, mais les personnes faibles sont fortes dans certains domaines où ces personnes peuvent être faibles. Ainsi, en tant que communauté, nous nous aidons mutuellement et nous nous aidons mutuellement à comprendre Dieu et sa Parole, à lui obéir et à accomplir la Grande Mission, par exemple.

Nous sommes une communauté. La deuxième chose est que la personne régénérée a la capacité de signifier la vérité spirituelle. Celui qui est spirituel, c'est une citation de l'ancienne version du roi Jacques.

Vous avez vu que cela a été traduit différemment dans la NIV. Mais la personne régénérée a la capacité non seulement de le trouver et de le comprendre, mais aussi

d'en saisir le sens. Mais les Corinthiens n'ont pas saisi le sens car même s'ils l'ont entendu, ils l'ont déformé à travers leur propre contexte social et leurs propres mœurs sociales liées à cette compétitivité en particulier.

Ils ont tout gâché. La dernière affirmation de Paul se trouve au verset 16. Il affirme la nature de la sagesse divine en citant Ésaïe 40:13. Et vous pouvez le voir dans votre Bible.

Si vous avez une version NIV, elle est transposée en vers poétiques. Car qui a connu la pensée du Seigneur ? Au fait, quelle est la réponse à cette question ? Qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Quelle est la réponse ? La réponse est personne. Nous n'avons pas, simplement parce que nous sommes chrétiens, la pensée de Dieu.

Nous ne sommes pas chrétiens, nous n'avons pas réponse à tout. Si vous vous souvenez de Star Wars, et j'utilise ici une métaphore qui n'est peut-être pas connue de tous, mais le film Star Wars avait le capitaine Kirk et Spock. Spock était le gars aux oreilles pointues.

Il venait d'une certaine planète, et c'était un Vulcain. Et vous vous souvenez que Spock pouvait faire la fusion mentale. Il pouvait poser ses mains sur votre tête et lire dans vos pensées.

Je vais peut-être utiliser une mauvaise illustration. Mais devenir chrétien ne signifie pas que Dieu fait un transfert vulcain pour vous. Il pose sa main sur votre tête et y injecte tout comme une mise à niveau de votre ordinateur.

Vous obtenez une mise à niveau de votre ordinateur lors de la conversion, mais vous obtenez des logiciels au fur et à mesure. Il vous a donné le package initial, mais maintenant vous allez devoir payer des frais pour le reste, tout comme lorsque vous achetez un emballage d'ordinateur dans notre monde actuel.

Qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? La réponse d'Isaïe est personne. Mais remarquez le verset, la fin du verset, mais nous avons la pensée de Christ. Sur quelle base, Paul ? Sur la base de l'Apocalypse.

C'est la base pour avoir l'esprit de Christ. Je ne connais pas l'esprit de Dieu parce que je reste assis ici et que je grogne, ou parce que je fais une dévotion émotionnelle, ou parce que je pense à Dieu avec des pensées douces, ou parce que je prie et dis à Dieu de me montrer. J'ai l'esprit de Dieu parce que j'ai les Écritures.

Le reste, c'est moi qui en suis responsable. Je ne peux pas me contenter de ça. Maintenant, j'ai l'esprit de Dieu et je peux vous dire tout ce que vous avez besoin de savoir immédiatement, avec précision, en profondeur et avec autorité.

Non, ce n'est pas ça. Il faut que ces informations soient traitées pour que je puisse vous donner des conseils judicieux, comme vous devez le faire avec tout le monde. Donc, en fin de compte, quelle est l'importance des Écritures ? La Bible dans son ensemble, l'Ancien et le Nouveau Testament.

C'est une grande histoire. C'est un privilège pour nous d'avoir ce livre. Et c'est notre responsabilité de lui donner vie, de le rendre pertinent dans nos vies et dans celles des personnes que nous enseignons et dirigeons.

C'est une tâche assez importante, n'est-ce pas ? C'est plutôt génial d'avoir cette responsabilité. Mais c'est beaucoup de travail. Je ne vais pas vous vendre une marchandise, que cela vous plaise ou non.

Vous avez beaucoup de travail à faire. Si vous êtes paresseux, si vous ne voulez pas vraiment faire l'effort de connaître la Parole de Dieu, faites-vous une faveur. Faites une faveur à l'Église.

Allez vendre des voitures d'occasion. Ne soyez pas ministre. Nous avons déjà assez de fainéants.

Nous voulons des hommes et des femmes qui feront leur travail pour pouvoir enseigner aux autres. Comme Paul le dit dans Timothée : « Je t'ai enseigné, enseigne toi-même aux autres, afin qu'ils puissent aussi enseigner aux autres. » La poursuite de cette ligne d'enseignement exige un engagement majeur, majeur. Et la Bible est particulièrement une œuvre de l'esprit.

Il faut réfléchir et avoir quelque chose à penser. Il faut investir quelque chose pour obtenir quelque chose. J'espère donc qu'en réfléchissant à ce passage et en le lisant, vous en arriverez à la conclusion que oui, vous voulez vous engager dans ce genre de carrière, dans ce genre d'appel à être enseignant dans l'Église.

Plutôt grande, plutôt géniale, plutôt responsable. Et que Dieu nous aide tous dans nos efforts pour faire ce à quoi nous avons été appelés. Passez une bonne journée.

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 13, la réponse de Paul au communiqué oral de la maison de Chloé, 1 Corinthiens 3 et 4.